

Sommaire :

Le mot du président	p. 1
La situation au 31 mai 2010	p. 2
Nouvelles de <i>BELRAD</i>	p. 3
Une association <i>E.T.B.</i> en Italie	p. 3
Informatique & bureautique	p. 4
Nouvelles de Genève	p. 5
Nouvelles de l' <i>Institut de Génétique</i>	p. 6
Divers	p. 6

Saumur, le 10 juin 2010

<Civilite> <nom>

<adresse>

<postal> - <ville>



Enfants de Tchernobyl Bélarus

Association Loi 1901 - Siège : 65, quai Mayaud - 49400 Saumur (France)

Le mot du Président.

Chers Amis, membres et donateurs,

Grâce à votre générosité et à votre fidélité *Enfants de Tchernobyl Bélarus* a réussi à faire face à l'interruption de l'apport important que la *Fondation France Libertés* affectait au financement des activités de l'*Institut BELRAD*. Le tableau récapitulatif préparé par notre Trésorier est éloquent.

Certes *BELRAD* reçoit des contributions d'autres pays. Si l'on compte à part, car il passe par nous, le don de l'association de notre ami espagnol Alberto, le total des sommes en provenance d'Allemagne, du Japon, d'Autriche, d'Angleterre, de Belgique et d'Italie sur lesquelles *BELRAD* peut compter cette année était évalué à 15 900 € vers la mi-février. Le *Réseau pour sortir du nucléaire* avait choisi pour thème central du *Chernobyl Day 2010* le soutien à l'*Institut BELRAD* et pris à sa charge l'impression de 400 carnets de « bons pectine ». Grâce à cette initiative la vente des bons pectine a retrouvé un bon niveau. C'est d'autant plus bienvenu que la production de pectine a repris en janvier et que des milliers d'enfants vont pouvoir de nouveau bénéficier de cette prophylaxie.

Quoi qu'il en soit, notre association, c'est à dire vous, constitue le socle du financement de *BELRAD*. Un honneur et une lourde responsabilité.

Le progrès est tangible, certes, mais nous ne pouvons nous en tenir là, d'autant qu'il est dû en bonne part à un don exceptionnel. La situation dans les territoires contaminés nous oblige à voir grand et loin. A faire fructifier l'œuvre de Solange Fernex, avec la même résolution dont elle a donné l'exemple, et à nous montrer, nous aussi, à la hauteur des enjeux.

Voir grand car selon les statistiques officielles biélorusses de 2008, 330 000 enfants y vivent. Leur administrer quatre cures de pectine, chacune encadrée par les mesures de leur charge corporelle en Cs137, coûterait en gros 12 millions d'Euros/an. L'investissement matériel

nécessaire (fauteuils anthropogammamétriques et minibus) représenterait 6 millions d'Euros, soit un total de 18 millions d'Euros pour la première année. Ces chiffres ont été évalués par Alexey Nesterenko.

Selon lui, *BELRAD* pourrait revenir à son niveau d'activité des années 90 (45 employés) avec un budget garanti de 240 000 Euros/an. Mais en fait, si la baisse récente de 15% du cours de l'Euro face au dollar dure, il faudra augmenter d'autant les ressources de l'*Institut* car le rouble biélorusse est plutôt calé sur le dollar. Un nouveau défi pour tous ceux qui soutiennent *BELRAD*...

Voir loin. Dans deux cents ans la majeure partie de la contamination radioactive due à Tchernobyl aura disparu. En attendant elle diminue mais elle diffuse, c'est-à-dire qu'au gré des vents, du ruissellement, des incendies, le radiocésium se disperse. Or, dans les années 90, le couple Bandazhevsky a montré que la dose au delà de laquelle les séquelles pour la santé des enfants sont irréversibles est extrêmement faible. Par ailleurs les travaux menés dans le laboratoire de Rosa Goncharova révèlent un fait très inquiétant : les désordres génomiques provoqués par les faibles doses de radioactivité interne se transmettent de génération en génération et ont tendance à s'aggraver.

Ces deux exigences, voir grand et loin, sont donc les deux faces d'une même médaille, celle de l'avenir de la population des territoires touchés par Tchernobyl. Réduire la charge de radiocésium des enfants, non seulement préserve leur santé et la possibilité d'un développement vers une bonne vie d'adulte, mais prémunit également leur descendance d'un fardeau génétique bien plus lourd que celui en gestation du fait du déni officiel de la dangerosité des contaminations internes de bas niveau et de l'irresponsabilité des autorités ainsi cautionnée. C'est pour ces raisons qu'*Enfants de Tchernobyl Bélarus* soutient aussi financièrement l'*Institut de génétique* de Rosa Goncharova, un organisme de recherche d'exception sur les conséquences génétiques réelles de Tchernobyl.

Enfants de Tchernobyl Bélarus va intensifier son

En cas de changement d'adresse, de téléphone et, aussi, d'Email, merci de mentionner les informations valides.

Adresse :

Tel : Email :

Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2010 (20 euros)

Je fais un don de euros pour l'Institut BELRAD et l'Institut de Génétique

Je commande carnets de 10 bons pectine pour la radioprotection des enfants que je vais vendre autour de moi.

(envoyer un chèque de d'autant de fois 100 € que de carnets commandés)

Je joins un chèque d'un montant total deeuros

et une enveloppe timbrée pour l'envoi du reçu fiscal (ne concerne pas les bons pectine à vendre).

A retourner, avec votre règlement, à l'adresse ci-dessous :

Ⓢ Enfants de Tchernobyl Belarus 65 Quai Mayaud 49400 SAUMUR

Compte bancaire : 000215811401, Crédit Mutuel, 33, place de la Bilange, 49400 SAUMUR

×
soutien à BELRAD. Nous connaissons votre engagement et nous nous appliquons à accroître le nombre de nos membres et donateurs. Par ailleurs nous sommes aux côtés des Parlementaires européens qui se sont associés à l'initiative de Michèle Rivasi. Le 6 janvier dernier elle a interpellé la Commission après le rejet par celle-ci de la demande de subvention de BELRAD (60 000 €). Cette demande sera reformulée d'ici peu par Michel Fernex et Alexey Nesterenko, avec l'assistance d'une personne expérimentée de l'administration européenne. L'objectif à atteindre va de soi : obtenir un financement officiel de BELRAD par l'Europe, le Parlement étant la seule instance politique où l'on puisse débattre des tenants et aboutissants du désastre sanitaire et humain post-Tchernobyl. Ce débat aurait dû commencer le 21 avril à Strasbourg. Le trafic aérien étant interrompu, la plupart des parlementaires étaient absents. Néanmoins Alexey Nesterenko et Alexey Yablokov avaient réussi à être là. Des informations importantes ont été partagées et des projets communs envisagés. L'année prochaine sera cruciale, qui marquera le quart de siècle depuis le début de la catastrophe.

Enfin deux ouvrages essentiels ont été publiés ces derniers mois. En novembre dernier est paru, sous l'égide de

l'Académie des Sciences de New-York, la traduction anglaise de l'ouvrage de référence « *Tchernobyl : conséquences pour la population et l'environnement* » écrit par l'académicien Alexey Yablokov, Vassily Nesterenko et Alexey Nesterenko et publié à Moscou en 2006. Nos amis François Gillard et Jean-Pierre Bachy se sont attelé à une traduction française de cette version anglaise. En février dernier le CERI (Comité européen sur les risques des irradiation) a publié son rapport 2010 sous le titre anglais « *2010 Recommendations of the European Committee on Radiation Risk* » (Regulator's Edition: Brussels 2010). Ces deux livres sont complémentaires et doivent servir de sources privilégiées pour toute action d'information. Le premier dresse un tableau très complets du cas de figure Tchernobyl, tandis que le second explicite l'action des radiations sur le vivant et apporte les éclairage scientifique, historique, politique et philosophique nécessaires pour comprendre les racines du désastre et argumenter face à tous ceux qui le nient, depuis le voisin de palier jusqu'aux responsables de l'OMS.

Bien amicalement,

Yves Lenoir [20 mai 2010]

Le point du Trésorier : situation de l'association au 31/05/2010, par Patrick Lenoir, Trésorier d' E.T.B.

Recettes : les recettes sont en progression de +16,92% à la même période. A noter les contributions exceptionnelles de la fondation *Un Monde pour tous*, de l'association espagnole d'Alberto et d'un donateur privé.

Dépenses : l'exercice en cours a été marqué par des dépenses exceptionnelles, comprenant les frais de l'AG extraordinaire de mars, de la prise en charge du déplacement et du séjour à Strasbourg d'Alexey Yablokov pour le *Chernobyl Day 2010*, de l'acquisition d'une imprimante rapide (en vue de supprimer les frais de photocopies), de l'achat d'un domaine Web (à renouveler tous les deux ans) et de nouveaux tampons. Ces dépenses représentent plus de la moitié du total.

Les dépenses présentes et futures vont diminuer du fait de l'usage de l'imprimante, du recours au tarif réduit pour les envois en nombre et, **si chacun qui dispose d'un Email veut bien nous le communiquer**, du remplacement d'une proportion croissante d'envois postaux par des messages électroniques, y compris les reçus fiscaux (le Bureau aura ainsi plus de temps pour un travail de réflexion et de concertation et l'empreinte écologique de l'association sera plus faible). **Merci d'y penser !**

Travail en cours : collecte de toutes les souches de vente de bons pectine de 2007 à 2009 pour répertorier les coordonnées des acheteurs, les inclure dans la base de données de l'association et reprendre contact avec eux. Avec la vente des nouveaux bons, 150 nouveaux noms ont rejoint la base de données.

Enfants de Tchernobyl Belarus : Bilan 2010 (01.11.2009 - 31.10.2010)

	RECETTES					DEPENSES			
	Cotisation + Don	Fondation	Association	DVD / CD / Livres	Bons Pectine	BELRAD	Goncharova	Fonctionnement	Frais AG & CA
sous total	81125,53	10000	6480	110	4249,4	92116,57	0	2188,08	5238,12
TOTAL	101964,93					99542,77			
EXERCICE 2010	101964,93					99542,77			

Nouvelles de BELRAD, par Alexey Nesterenko, Vice-Président d' E.T.B.

Décembre 2009 : réception d'un minibus ambulance d'occasion de marque Mercedes-Benz offert par l'association allemande SODI (Solidarität dien st International EV = Service solidaire international).

Janvier 2010 : le minibus a été transformé en laboratoire mobile et a reçu certification et accréditation. La première tranche de la production de *Vitapect* est fabriquée. Nous avons aussi participé au projet de Luciano Perbellini, un photographe italien <<http://www.lucianoperbellini.com/13coins.php?lang=eng>>.

Février 2010 : nous avons reçu tous les documents et autorisations pour le *Vitapect*. La production a commencé à Borissov.

J'ai rendu visite à l'association SODI. Nous avons lancé un projet dans le village de Sokolowka (district de Krasnopolye). Il comporte la venue d'un laboratoire mobile, la mesure de la contamination des enfants, la distribution de pectine et 4 enfants iront en juin faire une cure dans un sanatorium biélorusse.

Mars 2010 : les premières 15 000 doses de *Vitapect* ont été produites. La distribution a commencé dans les villages contaminés. Les laboratoires mobiles ont repris leurs tournées.

Avril 2010 : les fournitures pour la nouvelle tranche de 15 000 doses de pectine sont rassemblées. La production a commencé. J'ai fait un long séjour de deux semaines en Allemagne pour rencontrer diverses organisations non gouvernementales et m'enquérir de leurs initiatives.

Nous sommes en train de préparer les documents pour faire enregistrer la pectine sous forme de poudre, sous la dénomination *Vitapect-2*. On a acheté en Russie 30 000 boîtes en plastique pour conditionner le *Vitapect*.

Mai 2010 : on nous a communiqué une critique négative du livre du Pr Yablokov et Nesterenko, signée Sergei V. Jargin et publiée dans une revue spécialisée de biophysique. Nous avons préparé une réponse conjointe et l'avons envoyée au Rédacteur en Chef de la revue, le Dr Werner Rühn. 15 000 nouvelles doses de pectine ont été fabriquées.

Le *Projet ATLAS 2* sera bouclé en Mai. Le rapport détaillé a été envoyé à Wladimir pour traduction en français [il est consultable sur le site web de E.T.B.].

Le financement du *Projet 81*, pour le district de Luninets, nous est parvenu [virement effectué par E.T.B. le 18 mai]. Nous avons programmé de commencer à le réaliser en juin.

Quelques groupes d'enfants se préparent à aller en cure cet été en France, en Autriche et en Espagne.

Les projets en cours nécessitent un apport d'au moins 60 000 € d'ici fin 2010. Nous travaillerons à la réalisation du contrat N° 81 et d'autres encore, déjà signés, si vous pouvez réunir des fonds supplémentaires.

[Rapport reçu en deux envois les 20 et 21 mai.]

Projet de synergie avec la Fondation italienne Aiutiamoli a Vivere, AAV (Aidons les à Vivre), par W.Tchertkoff, Vice-Président d' E.T.B.

Suite à la décision prise à l'AG de novembre 2009 qui m'a chargé de prospecter des sources de financement autonomes à mettre en rapport direct avec BELRAD, j'ai eu la chance de pouvoir faire, les 12 et 28 novembre et le 16 avril 2010, trois conférences en Italie, dont les résultats sont prometteurs à longue échéance.

L'Italie est le pays le plus accueillant. En 20 ans, 350 associations ont accueilli 400.000 enfants des territoires contaminés de Tchernobyl. Mais jusqu'à l'année dernière, n'ayant plus de centrales atomiques sur leur territoire, les familles d'accueil ne voulaient rien savoir des mensonges officiels sur les conséquences de l'accident. Elles ne souhaitaient pas se « mêler de politique », craignant de

perdre la possibilité d'accueillir leurs enfants. Il faut remercier la politique pro nucléaire de Berlusconi si l'état d'esprit en Italie est en train de changer. Après avoir vu la version italienne du film « Controverses nucléaires » au colloque du 12 novembre, Fabrizio Pacifici, le fondateur d'*Aiutiamoli a Vivere*, m'a ouvert les portes de son congrès national pour le montrer aux 300 délégués réunis. Reconnaisant ce changement de mentalité il a déclaré en assemblée : « il y a 2 ou 3 ans nous n'aurions pas pu projeter ce film ».

Qu'est-ce que l'ONG Aiutiamoli a Vivere ? - C'est la plus importante Fondation italienne et la seule officiellement reconnue au Bélarus avec un bureau de représentation permanente à Minsk. Créée en 1992 à Terni (Ombrie), elle coordonne les initiatives de 240 Comités distribués sur la péninsule, composés de familles qui accueillent les enfants. Coordinés par la Fondation,

certaines comités se sont constitués en Associations pour lancer des initiatives autonomes. En 19 ans d'activité, 10 000 familles d'accueil sont passées par la Fondation en finançant une demi douzaine de projets humanitaires au Bélarus pour un coût total de 3,5 millions d'euros par an. Cette somme impressionnante s'explique par l'existence de trois lois italiennes qui incitent les régions, les provinces, les banques et les entreprises à cofinancer les projets des ONG, des ONLUS et du Volontariat.

Que fait la Fondation ? – En plus de l'accueil des enfants ses projets sont éducatifs (formation professionnelle), de réalisation d'infrastructures pour renforcer l'autonomie des communautés locales (formule « vacances travail »), d'interventions sanitaires spécifiques (dentaires, oculaires, maxillaires, mucoviscidosiques), mais la vraie prévention contre la cause radiologique des malformations congénitales et des maladies est totalement absente de leur optique. Ils interviennent sur les conséquences mais ignorent, en amont, les concentrations, occultées par la science officielle, des radionucléides du césium-137 dans l'organisme. J'ai lu ce témoignage d'une famille dans le journal de la fondation AAV: « *Nous avons choisi trois ans comme temps d'accueil optimal du même enfant, parce que nous pensons que c'est la juste période pour qu'il puisse se libérer des radiations.* »: triomphe de la désinformation et de la stratégie de l'ignorance des agences de l'ONU.

La convergence. - Le film a déstabilisé leur perception des choses. Les slogans et les titres donnés aux différentes initiatives de la Fondation ne parlent que des enfants : « *aidons les à vivre* », « *un pas dans le futur* », « *horizons au-delà de l'accueil* ». Je survole les explications et les arguments que j'ai utilisés pour critiquer cette vue en « rose » : il n'y a pas de futur si la santé est détruite dès l'enfance. J'ai conclu par un appel pour BELRAD en leur demandant de défendre cet îlot de société civile de haute compétence scientifique au cœur des territoires occupés par le lobby atomique mondial. Si l'institut disparaît par manque de soutien, aucune organisation ne prendra la relève. L'objectif était atteint, la réaction unanime fut positive. Des intervenants du staff dirigeant ont eu ces phrases en s'adressant à l'assemblée : « Nous devons nous organiser pour la pectine ; nous devons utiliser l'instrument BELRAD ; nous devons repenser dans quelle direction investir l'argent ».

Rencontre avec l'équipe de BELRAD. - En février 2010, des membres du groupe dirigeant avec Fabrizio Pacifici avaient en programme une mission au Bélarus.

J'ai proposé de les accompagner pour visiter BELRAD. Une demi-journée a été employée à l'Institut. Alexei Nesterenko et son vice directeur, Vladimir Babenko, ont illustré par projection de cartes et de données chiffrées la contamination de la population infantile dans les territoires et ont exposé la méthode de prévention - mesures, pectine, éducation des familles, - avec les résultats obtenus. Une autre jour nous avons observé l'équipe des dosimétristes au travail dans l'école du village de Sivitsa à 70 km à l'ouest de Minsk. La rencontre avec une représentante des autorités locales a montré à quel point le travail de BELRAD est souhaité et apprécié ici.

Un premier projet. –La troisième conférence, celle du 16 avril, était organisée de manière autonome par l'Association AAV Valle Ticino de Cuggiono à l'ouest de Milan avec l'intention d'expérimenter concrètement la radioprotection avec BELRAD. Le 20 avril, les membres du CA de Valle Ticino ont pris la décision de réaliser le *Progetto Pectina* dans l'école du village Potapovka (district Bouda Kochelevo) dont ils accueillent une trentaine d'enfants. L'école comprend environ 110 élèves. A la mi-septembre, avant le départ des 30 pour l'Italie, tous les élèves seront mesurés au moyen du spectromètre pour rayonnements humains et tous recevront la ration mensuelle de *Vitapect*. Pour la première fois les familles d'accueil sauront si les enfants de ce village sont contaminés par le césium-137 et à quel niveau. Au retour des 30, tous seront mesurés de nouveau pour connaître le résultat du traitement et la différence de la décontamination entre les deux groupes. Ce cycle sera répété dans le village à chaque trimestre, jusqu'au prochain départ.

L'Institut BELRAD prépare le texte du contrat avec le devis prévisionnel qui sera traduit en italien les jours prochains par le bureau de Minsk de la Fondation. Ce sera un test qui pourra servir de modèle pour d'autres Comités AAV, mais le résultat complet ne sera connu que dans un an. J'espérais que la collaboration progresserait plus rapidement et plus nombreuse car en ce moment le soutien de notre seule association à BELRAD risque d'être insuffisant. Mais avec le temps, à mesure que l'information précise et vérifiée se propagera, la Fondation Aiutiamoli A Vivere pourra devenir l'autre pilier solide qui avec notre association consolidera et sauvera l'unique institut indépendant qui révèle la contamination radioactive réelle de chaque enfant et le protège.

[26.05.2010]

.....
Informatique-bureautique, par Michel Hugot, Secrétaire-Adjoint d'E.T.B.

1. Mise en place d'un mailing élémentaire pour simplifier le travail de secrétariat en optimisant la préparation des courriers ordinaire ou électronique.
2. Projet à court terme: amélioration de la gestion comptable, en minimisant autant que faire se peut le nombre de fichiers, et en automatisant les tâches répétitives.
3. Création d'un site web pour E.T.B., avec un nom de domaine plus simple et plus parlant:

<http://enfants-tchernobyl-belarus.org>

Chaque membre du CA a son adresse e-mail sur le site :

prenom.nom@enfants-techernobyl-belarus.org

Une adresse globale pour le Conseil d'Administration a été créée: etb@enfants-tchernobyl-belarus.org

En cours: la reprise des fichiers existants, présents sur l'ancien site, avec remise au format texte et

possibilité d'exportation au format standard pdf.

Créations en projet sur le site:

- Base de données d'articles historiques ou scientifiques
- Filmothèque (films hébergés localement ou liens vers films)
- Bibliographie
- Biographies
- Historique des faits depuis 1986
- Présentation de *BELRAD* et de son travail

4. Nous avons également démarré la création d'un site web en quatre langues (allemand, anglais, russe, et italien) pour *BELRAD*, utilisant la même structure de base que celui d'*E.T.B.*: <http://belrad-institute.org>
E.T.B. offre également à *BELRAD* l'hébergement de ce site. Nous commençons à travailler en collaboration avec un technicien de *BELRAD* compétent dans ce domaine.

Le trafic sur le nouveau site web d'*E.T.B.* a dépassé nos espérances, et la bande passante offerte par notre premier hébergeur. Il a donc fallu déplacer le site, (et tout réinstaller, bien entendu...) afin de profiter d'un meilleur confort dans ce domaine.

5. Travail graphique

- Reprise et modernisation légère du logo créé par Michel Fernex
- Création d'un poster pour le *Chernobyl Day* (21 Avril, Cinéma *Odysée* à Strasbourg)

Nouvelles de Genève et de l'Indépendance de l'OMS, par Jean-François Hamon

Notre association participe depuis sa création (elle en a été l'un des membres fondateurs) au collectif *IndependentWHO / Indépendance pour l'OMS* qui regroupe différentes ONG en France et en Suisse et entend – ou plutôt se fait entendre pour cela – dénoncer la soumission de l'agence onusienne au lobby de l'énergie atomique, notamment via son accord de 1959 de subordination de fait à l'*AIEA*, et en particulier dans le domaine des conséquences de la catastrophe de Tchernobyl.



Le maire de Genève, Rémi Pagani, a participé en juillet 2009 à la vigie devant l'OMS. Ici, il repasse encourager d'autres vigies.

En avril dernier, pour la quatrième fois (comme en 2007, 2008, 2009), le collectif *IndWHO* a marqué de son empreinte la date anniversaire de l'accident de 1986 sur le réacteur ukrainien. Relayé par le Réseau Sortir du nucléaire, dans le cadre des initiatives annuelles du *Chernobyl Day* que celui-ci coordonne, il a mis en avant à cette occasion la nécessaire solidarité financière avec l'institut *BELRAD*. Ainsi *E.T.B.* était-elle naturellement associée à la présentation durant trois jours (les 24, 25 et 26 avril) à Paris, sur l'esplanade du Trocadéro, d'une exposition de quelque trois cents portraits de "liquidateurs" soviétiques de la catastrophe. Sur cet

emplacement judicieusement stratégique, le collectif a certainement gagné en visibilité et a pu faire connaître ses objectifs par de nombreux contacts avec les passants, certains très fructueux.

C'était en particulier l'occasion pour *IndWHO* de donner toute sa publicité à son "*Manifeste pour l'indépendance de l'OMS*" qu'il a fait signer récemment à une belle brochette de personnalités à travers l'Europe, en France surtout mais aussi dans les pays de l'ex-URSS.

Même si à ce jour, nul média d'importance n'a encore accepté de publier le texte de ce Manifeste et la liste de ses signataires, celui-ci a circulé dans un certain nombre de rédactions qui ont plus ou moins couvert l'exposition au Trocadéro – sans oublier que l'action d'*IndWHO* a été mentionnée en bonne place dans le Monde du 24 avril – et il continue de récolter des signatures sur le site du collectif (à vous de jouer !).

Beaucoup sans doute savent déjà que l'action phare d'*IndWHO* consiste en une opiniâtre présence de vigies, silencieuses et dénonciatrices, face à la citadelle de Genève, le bâtiment du siège de l'*OMS*, durant toutes les heures et les jours d'ouverture de celui-ci, dans une stratégie de la goutte qui creuse interminablement la pierre.

Plus de trois ans ont passé ainsi, pour un bilan qui est à la fois mince et d'importance : l'*OMS* est toujours emmurée dans son autisme, apparemment, mais pourtant, en recevant en juillet dernier une délégation d'*IndWHO*, elle a dû concéder, certes du bout des lèvres, le principe et la possibilité d'organiser un forum contradictoire avec des chercheurs et des scientifiques qui ne soient pas seulement ses propres experts. Et certes la bouche, depuis, s'est refaite muette, mais l'obligation de répondre aux courriers du collectif pèse forcément de plus en plus. De même que pèse l'insistance quotidienne des vigies, laquelle n'est pas prête de se tarir : sur un an, d'avril 2009 à avril 2010, ce sont encore une bonne cinquantaine de personnes nouvelles qui se sont inscrites.

Cette relève néanmoins ne doit pas cesser de s'agrandir. Qui veut prendre le relais ? [26.05.2010]

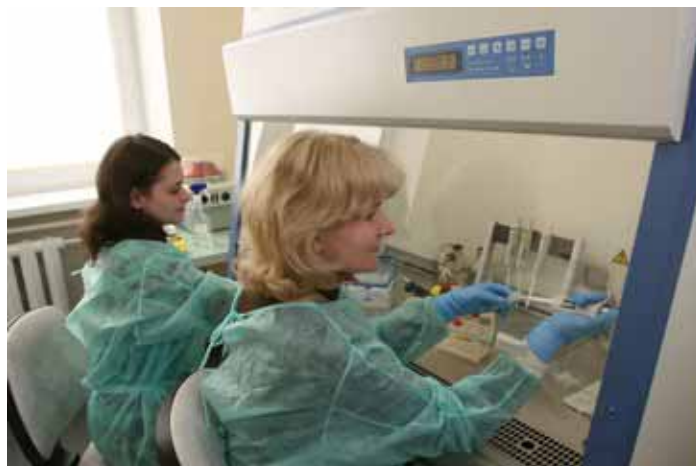
.....
A propos de l'Institut de Génétique et de Cytologie, Académie Nationale des Sciences

Voici un texte récent de Rosa Goncharova sur la collaboration de l'Institut de génétique de Minsk avec E.T.B. La photo jointe montre N. Ryabokon et M. Smal devant un matériel acquis grâce à E.T.B.

Informations du laboratoire de sûreté génétique à l'Institut de génétique et de cytologie de l'Académie des Sciences du Belarus à propos de la coopération avec la France à la demande du Comité d'Etat de la République du Belarus pour les sciences et techniques (traduit par Thierry Pain)

Depuis quelques années, le laboratoire de sûreté génétique à l'Institut de génétique et de cytologie de l'Académie des Sciences du Belarus coopère avec succès avec l'association française *Enfants de Tchernobyl Belarus* (siège : 65, quai Mayaud – 49400 SAUMUR, <http://enfants-tchernobyl-belarus.org>) et personnellement avec celui qui en était encore tout récemment le président, à savoir le Professeur Michel Fernex (courriel mfernex@gmx.ch).

Du fait de cette coopération, des subventions ont été accordées en 2007, 2008 et 2009, sous la forme d'une aide humanitaire pour l'équipement du laboratoire en matériel indispensable pour mener des recherches portant sur la mise en évidence d'une instabilité génomique dans divers groupes à risque et l'étude d'antimutagènes comme moyens de protection du génome contre les lésions et les cancers radio-induits.



Le montant de l'aide annuelle a atteint 10 000 euros ; 30

000 euros ont été reçus, ce qui a permis d'acquérir le matériel suivant : une hotte à flux laminaire *Thermo Scientific* (Allemagne) ; un incubateur à CO₂ *HERAcell 150* (Allemagne) pour les cultures cellulaires ; un ensemble d'équipements pour fluorescence pour microscope *Olympus BX-51*. L'une des formes prises par la coopération internationale avec cette organisation réside dans l'invitation du Professeur R.I. Goncharova à titre de participante à des conférences et colloques internationaux sur des problèmes de radiobiologie pour la présentation de communications scientifiques et la participation à des actions de coordination. La participation à de telles conférences permet l'établissement et le maintien de contacts internationaux, ainsi que la divulgation des acquis scientifiques de notre pays dans le domaine de la sûreté génétique.

En 2008 (15-16 mai, Lyon, France), R.I. Goncharova a participé aux travaux de la conférence internationale *Vivre Tchernobyl*, organisée par la région Rhône-Alpes en présentant en séance plénière une communication *Health effects of the catastrophe of Chernobyl*. En 2009 (4-7 mai, Molyvos, Lesbos), elle a participé, en Grèce, aux travaux de la conférence internationale du *Comité Européen sur le Risque de l'Irradiation*, où elle a présenté une communication orale "*Cancer risks of low dose ionizing radiation*". A l'occasion de cette conférence, furent envisagées, en compagnie de Michel Fernex, président de l'association, les perspectives d'une coopération plus poussée et il fut convenu de poursuivre la coopération en vue d'étudier des conséquences lointaines de l'accident de Tchernobyl.

La chef du laboratoire Pr Goncharova R.I. 19/11/2009

.....
DIVERS 1. **Désinformation** : deux opérations de désinformation ont eu lieu en mai dernier. Elles peuvent avoir un effet négatif sur notre mission puisqu'elles visent à nier la réalité des effets des pollutions radioactives artificielles ou à prétendre que celles d'origine naturelle sont plus dangereuses.

La première concerne le nuage du volcan Eyjafjöll qui serait plus radioactif que celui de Tchernobyl : http://energie.lexpansion.com/climat/-le-nuage-du-volcan-eyjafjoll-plus-radioactif-que-tchernobyl_a-35-4448.html

Chacun pourra vérifier que c'est pure intoxication en consultant le rapport de la CRIIRAD sur notre site.

La seconde a été menée par *ARTE* le 25 mai dernier. Nous avons placé une copie du film sur notre site, accompagnée d'une critique circonstanciée rédigée par le Professeur Michel FERNEX.

Ainsi, chacun sera à même de justifier la nécessité de soutenir *BELRAD* et Rosa Goncharova.

2. **Bons pectine** : le *Réseau pour sortir du nucléaire* avait placé le *Chernobyl Day 2010* sous le signe du soutien à *BELRAD*. Une de ses nombreuses contributions a consisté à faire imprimer à sa charge 400 carnets de 10 bons pectine dans une version actualisée, d'une part avec les nouvelles coordonnées de notre association, et d'autre part en portant le prix d'un bon à 10 € pour tenir compte de l'augmentation des prix au Bélarus qui a provoqué un doublement du coût d'un traitement en 4 ans !

Nous avons reçu 150 carnets qui sont à la disposition de chacun qui voudrait soutenir notre action en les vendant par lui-même, au prix de 100 € le carnet. **Merci de retourner les talons scrupuleusement et clairement remplis pour maintenir le contact avec les acheteurs .**

3. **Rappel : adresse du site d'E.T.B.** <http://www.enfants-tchernobyl-belarus.org>

4. **APPEL** : E.T.B. doit trouver deux nouveaux réviseurs aux comptes (l'audit de nos comptes est obligatoire). Le service est coûteux sauf à trouver des personnes qui le rendraient bénévolement. Merci d'en parler autour de vous et d'aviser notre trésorier d'éventuelles offres de service.